

CHAPITRE IX

IV B) LAMBERT JOSEPH EMMANUEL SERVAIS

1811-1890

Die Tragik des Schicksals dieses arbeitsamen und intelligenten Mannes wollte, daß die Verhältnisse ihn immer wieder zwangen, seinen eigenen Prinzipien untreu zu werden; besser gesagt, ließen die Umstände ihn wiederholt erkennen, daß die Interessen des Landes seine Umstellung erforderten.

Aug. Collart, Sturm um Luxbgs Thron, S. 15.

COMMENT IL GAGNA SES EPERONS

Né à Mersch le 11. 4. 1811, il avait 10 ans lorsque Napoléon mourut à Ste-Hélène et que, le coeur battant, il lut les périples de cet événement dans les journaux.

Il devait être un excellent élève à l'Athénée de Luxembourg puisque, depuis la 4ème classe, il figurait au palmarès parmi les détenteurs du prix d'éminence. Quant aux deux dernières années (1827-1828), il les clôtura premier.¹⁾

Les «Cours Supérieurs» terminés, il fit des études de droit à Gand (1829-1830), ville qu'il quitta pour cause de désorganisation de l'enseignement à la suite des événements révolutionnaires. Il se rendit à Paris où les émeutes l'intéressaient au plus haut degré et où il fit partie — il est vrai pendant quelque temps seulement — de la Société des Droits de l'Homme. Après avoir été reçu bachelier à l'Université de Paris en décembre 1831, il se fit inscrire à l'Alma Mater de Liège pour y faire son doctorat le 22. 2. 1833.²⁾

Ayant pris fait et cause pour la Révolution belge,³⁾ il se fit inscrire en 1833 au Barreau d'Arlon «dans des circonstances très favorables pour un débutant.» Il y resta jusqu'en 1839.

¹⁾ V. sa conception nette et claire, qu'il oppose à celle de Schrobilgen dans le «Journal de la Ville et du G.-D. de Luxbg» et dont nous avons parlé au fasc. I, p. 33.